

Interletral

Bibliographie citée et quelques pistes pour aller plus loin

1.7 De la rhétorique classique à la linguistique textuelle

1.7.1 Les trois genres de la tradition rhétorique classique

- Aristote, *Rhétorique* (IVe siècle av.JC), Paris, Gallimard, 1998.

La *Rhétorique* d'Aristote propose une réflexion sur les moyens que le langage peut mettre en œuvre pour persuader. C'est un livre né à une époque où la parole publique (au tribunal, à l'assemblée politique, au théâtre) était au centre de la vie sociale. Aristote y distingue trois modes de persuasion (l'*ethos* -fondé sur la crédibilité et la réputation du locuteur-, le *pathos* -qui fait appel aux émotions du public pour orienter sa perception et sa décision- et le *logos* -qui s'appuie sur une argumentation rationnelle et logique, basée sur des preuves et sur la raison) ainsi que les trois genres de discours que nous avons étudiés (*délibératif*, *judiciaire* et *épidictique*). Le philosophe insiste sur la structure du discours, la pertinence des exemples et la disposition des arguments pour maximiser l'effet persuasif. Il met ainsi en lumière la relation qui lie le contenu, le style et le contexte, considérant le discours non seulement comme un véhicule d'idées mais également comme un moyen d'action. Cet ouvrage qui associe la linguistique, la rhétorique et la communication persuasive est considéré comme le fondement classique de l'analyse du discours.

1.7.2 Catégories de rhétorique classique pour l'analyse du discours

- Chaïm Perelman & Lucie Olbrechts-Tyteca, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique* (1958), Bruxelles : Éditions de l' Université de Bruxelles, 2008.

Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca développent une approche moderne de l'argumentation centrée sur la persuasion rationnelle dans des situations concrètes. Ils montrent que l'efficacité d'un argument ne dépend pas d'une vérité universelle mais de l'adhésion de l'auditoire. Les auteurs distinguent différents types d'arguments et analysent les structures qui permettent de convaincre, par exemple à travers la référence à des principes partagés et aux normes sociales. La « nouvelle rhétorique » que cet ouvrage présente s'oppose à la logique formelle traditionnelle en intégrant la dimension pragmatique et contextuelle de l'argumentation.

1.7.3 Cohésion et cohérence

- M. A. K. Halliday & Ruqaiya Hasan, *Cohesion in English* (1976), London, Longman.

En 1976, Michael Halliday et Ruqaiya Hasan développent une théorie de la cohésion textuelle à partir de l'étude des liens qui unissent les éléments d'un texte pour en assurer l'unité et la continuité. Parmi ces relations cohésives, ils s'intéressent particulièrement à la référence exprimée par des noms et des pronoms, à la substitution, à l'ellipse, aux connecteurs logiques et aux mécanismes de cohésion lexicale (par exemple la répétition, la synonymie, l'hyponymie et l'hypéronymie). Avec une approche qui est à la fois descriptive et systématique, Halliday et Hasan posent les bases de la linguistique textuelle et de l'analyse du discours.

- Van Dijk, Teun A., *Text and Context : explorations in the semantics and pragmatics of discourse* (1977), London, Longman.

Teun A. Van Dijk examine la relation entre texte et contexte. Une approche qui combine la sémantique (le sens linguistique) et la pragmatique (l'usage en contexte) lui permet d'analyser comment les structures textuelles produisent du sens, organisent l'information et orientent l'interprétation. Van Dijk met également en évidence le rôle des schémas cognitifs, des attentes et des relations sociales dans la construction du sens dans le discours, posant les bases d'une analyse qui intègre la dimension linguistique, la cognition et un point de vue sociologique.

Voir l'article de Van Dijk intitulé « Texte, Contexte et Connaissance » (traduit en français par Adèle Petitclerc, assistée de Philippe Schepens), publié dans la revue *Semen* 27 | 2009, URL : <http://journals.openedition.org/semen/8890> (mis en ligne le 03 décembre 2010).

- M. Charolles, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes. Approche théorique et étude des pratiques pédagogiques » (1978), in: *Langue française* 38, pp. 7-41

Michel Charolles montre que la cohérence ne se réduit pas à la simple continuité syntaxique ou lexicale, mais qu'elle repose sur des relations logiques, thématiques et référentielles entre les énoncés, ainsi que sur l'organisation de l'information selon un schéma intelligible pour le lecteur. Charolles souligne le rôle des attentes cognitives et des connaissances partagées dans la construction du sens.

- Charolles Michel, « Cohésion, cohérence et pertinence du discours » (1995), *Travaux de Linguistique : Revue Internationale de Linguistique Française*, De Boeck Université, p. 125-151.

Dans cet article, Michel Charolles montre que la cohésion et la cohérence sont des notions complémentaires. Il propose une méthode d'analyse qui combine les approches linguistiques et les approches pragmatiques pour étudier les mécanismes qui assurent la continuité, l'intégration et la pertinence des éléments du discours. Charolles affirme que la description linguistique est insuffisante pour rendre compte de la production de sens dans le discours et qu'il faut étudier les paramètres pragmatiques et cognitifs qui fonctionnent comme des instructions interprétatives pour inviter le destinataire à relier les segments du discours de manière pertinente.

- Jean-Michel Adam, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours* (2011), Paris, Armand Colin.

Dans cet ouvrage de 2011, Jean-Michel Adam propose une approche systématique de l'étude des textes en tant qu'unités de sens complètes et organisées. Il met l'accent sur les principes de cohésion et de cohérence, sur les structures thématiques et sur les relations logiques et référentielles qui permettent à un texte de fonctionner comme un tout intelligible. L'ouvrage combine la théorie linguistique et les méthodes d'analyse du discours pour montrer comment les textes produisent du sens dans des contextes variés et comment les unités discursives interagissent pour orienter la compréhension.